

LE MOT DE CLAUDY BENOIT

EDITO

Autrefois

C'était il y a quelques années. Oh pas si longtemps que ça. Non. Je ne suis pas si vieux (ah ah). Je me revois aller sur une petite course de village dans le Lot-et-Garonne de mon enfance. A ce moment-là, le litre d'essence était à peu près à 5 francs. Soit en gros 0,8 euros d'aujourd'hui. Aucun rapport avec la course à pied, me direz-vous ? Et bien... je me souviens juste qu'on allait mettre un peu d'essence dans la voiture chaque veille d'épreuve pour ne pas perdre du temps le matin même ou pire, tomber en rade.

A cette époque là, vers la fin des années 80, je regardais les courses de mon département dans le calendrier de Jogging International. C'était le seul magazine qui existait.

Et la semaine d'avant, je passais toujours un coup de fil à l'organisateur pour bien me faire confirmer l'heure de départ. Et m'assurer aussi que la course était bien à la bonne date (sic). Je mobilisais quelques minutes le téléphone de la maison et impossible d'être discret du coup, tout le monde savait donc que j'allais courir le lendemain. De toute façon, mes parents m'accompagnaient le plus souvent. On aimait bien ça le sport chez moi (et oui !).

On arrivait assez à l'avance pour l'échauffement. Et je retrouvais toujours à peu près les mêmes têtes. On se saluait, on se racontait les courses de la semaine précédente en s'échauffant justement et nous étions devenus ce que l'on peut appeler des potes de course. Je m'échauffais donc avec un vieux sweat fétiche qui retenait la transpiration. Ce qui fait qu'au bout d'un quart d'heure déjà, il était tout mouillé et si, malheureusement, il y avait un peu de vent, je pouvais choper froid une fois sur deux. Mais je l'enlevais juste avant le départ pour revêtir mon beau débardeur sans manche. Celui du club. Ou alors un tee-shirt, lui aussi fétiche, que j'avais gardé d'une course un peu connue que j'avais pu faire. Mais là encore il était en coton et s'alourdissait très vite (au sens propre) au fil des kilomètres. J'avais mon short flottant que j'adorais tellement et puis ma paire de basket route. Il n'y avait pas trop de choix dans les chaussures. Les trails n'existaient pas encore. Et sur route, il y avait deux ou trois marques qui se tiraient la bourre. Bon si le parcours malencontreusement empruntait un bout de chemin ici ou là, il fallait faire gaffe à ne pas glisser. Mais nous, on s'en foutait car on connaissait que ça de toute façon. J'allais retirer mon dossard avec mon billet de dix francs. Je savais que les organisateurs n'avaient pas forcément la monnaie mais on s'arrangeait souvent entre coureurs. L'inscription coûtait 5 ou 6 francs à tout casser. Peut-être 7. Et je savais qu'avec la monnaie, je pourrai boire encore un coup en attendant les résultats.

Car ces fameux résultats, il fallait les attendre un bon moment. Pas de puces électroniques, non. Tout se faisait au chrono manuel, à la main. Avec la dame bénévole à la grosse voix qui criait le numéro des coureurs au passage de la ligne et après il fallait faire coïncider tout ça avec les chronos.

Le lendemain, on achetait tous le canard du coin pour savoir véritablement la place qu'on avait faite et aussi le chrono. Une fois que c'était écrit noir sur blanc, c'était trop tard. On ne pouvait plus revenir en arrière. Et puis, on était heureux aussi si il y avait quelques lignes (enfin !) dans notre magazine préféré... et unique.

Rémy Jégard



Inscrivez vous en ligne pour le mois de avril sur www.chrono-start.com :

- Le Trail des Citadelles, le 9 avril
- Le Brassacatrail, le 9 avril
- Le Trail du Ventolet, le 15 avril
- Entre Save et Galop, le 16 avril
- L'Albi Run Urabin, le 21 avril
- Le Marathon Indifo, le 22 et 23 avril
- La Ronde du Printemps, le 23 avril
- Le Trail des Clochers, le 23 avril

Cap découverte sur 2024 !



Après Montauban en 2021, l'Occitanie va accueillir une nouvelle fois les championnats de France de cross-country c'est sur le site d'une ancienne mine à ciel ouvert de Carmaux, située au Garric, et reconvertie en pôle multiloisirs du CAP'DE-COUCVERTE depuis 2003, que les spécialistes des champs de cross hexagonaux vont aller au charbon en mars 2024 ! Après le coup d'essai réussi de la demi-finale Occitanie du 19 février dernier, au cours de laquelle plus de mille coureurs ont pu tester les exigences du circuit (avec notamment une côte de deux cent mètres à

plus de 20%), c'est sur les sept cent hectares de l'amphithéâtre de mille trois cent mètres de diamètre qu'en découdront les quatre milles qualifiés de cette finale nationale. Une grande fête du cross est donc annoncée dans le Tarn pour 2024...une fête Olympique donc !!

Claudy Benoît

Running Mag est édité par la société RP Presse au capital de 2.000 F

Lieu dit Fournéri

81500 Teulat

Remy : Tél.06 13 36 08 87 et Tél. Fixe. 05 31 22 66 24

E.Mail: runningmag@sfr.fr
Directeur de la publication : Remy Jégard

Directeur de la Rédaction : R. Jégard

Ont collaboré à ce numéro :
- Krys - Christine Robert - Théo Montal - Jacques Raboisson - Pierre Garaudet - Thomas Francoual - Richard Bohan

Impression : Soluc'Ea - 8 allée Paul Harris 31200 Toulouse - (Ce journal est imprimé dans le respect de l'environnement)
N° ISSN : 2739-5006

N° Commission paritaire : 0224K80535

Abonnement 1 an : 19 €
Abonnement de soutien : 76 €

Prix TTC aux taux de 2,10 %